



**PRÉFET
DE LA RÉGION
HAUTS-DE-FRANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction régionale de l'environnement,
de l'aménagement et du logement**

Amiens, le 18 mars 2021

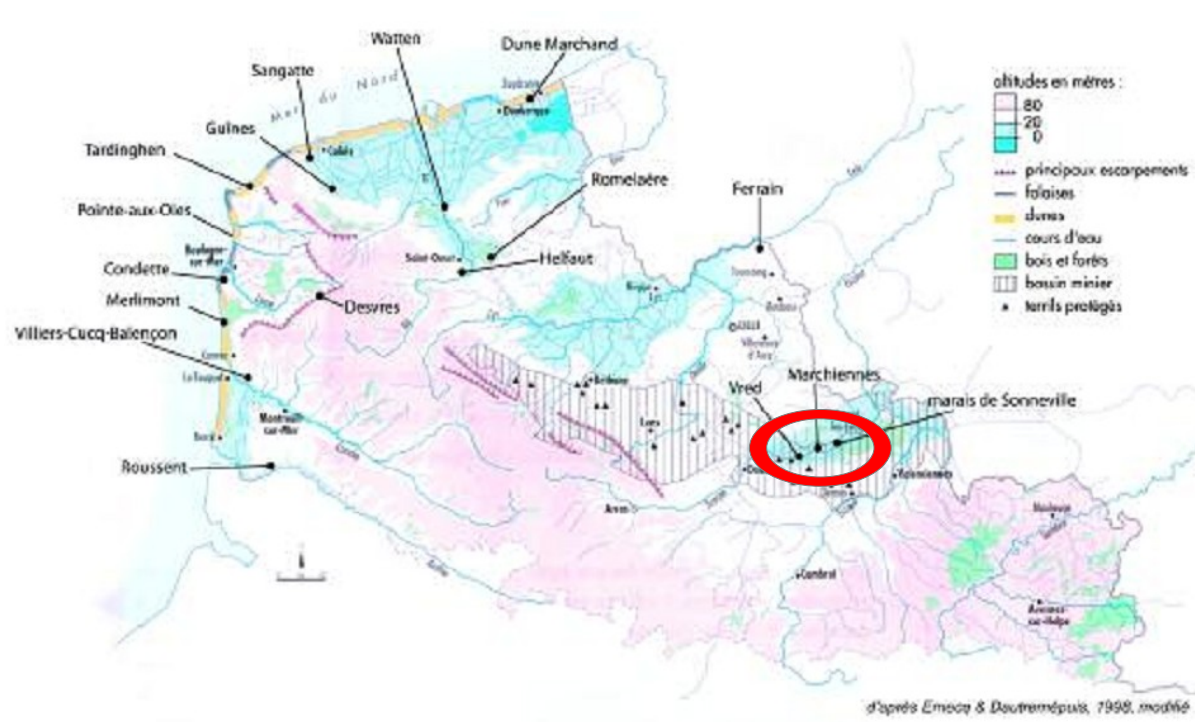
Service Eau et Nature
Pôle Nature et Biodiversité

Note de présentation du projet de classement en réserve naturelle nationale de la Tourbière de Marchiennes

I – Le site de la tourbière de Marchiennes

a/ Un site intégré au sein d'une vallée alluviale de grande valeur, mais sous pression

La plaine alluviale de la Scarpe présente une mosaïque complexe de forêts, de tourbières, de bas marais, d'étangs, de prairies alluviales, de bois tourbeux, etc. Elle apparaît comme une entité écologique majeure de la région Hauts-de-France et du nord de l'Europe, dont la pérennité ne pourra être assurée à long terme que par le maintien du caractère humide de la plupart des biotopes.



Carte hypsométrique du Nord - Pas de Calais et sites de profils pédologiques avec tourbe (les principales zones humides sont en bleu et correspondent à une présence de la tourbe ou de sols tourbeux, à des degrés divers, en affleurement ou fossiles)

La plaine de la Scarpe s'étend sur un espace de trente kilomètres de long et large de dix. Il s'agit d'une zone humide identifiée depuis le rapport du Préfet Bernard en 1994 comme étant d'importance nationale, d'une richesse écologique spécifique et la désignant comme une des plus menacées de France. La morphologie de la plaine est caractérisée par des formations marines, sableuses et argileuses du Tertiaire, une faible pente longitudinale et des versants peu pentus. Ces caractéristiques favorisent l'accumulation de l'eau dans les zones dépressionnaires. Les eaux de surface, en relation étroite avec les nappes superficielles, s'étendent très largement au sein de la plaine alluviale.

Ce territoire aux nombreuses difficultés sociales et économiques, densément peuplé, est soumis à de fortes pressions humaines. Le territoire du Douaisis se caractérise par une urbanisation rapide, avec l'un des rythmes d'artificialisation les plus importants de la région, alors même qu'il comprend déjà une composante urbaine importante. Le territoire apparaît fortement industrialisé et il présente toutefois un important gisement de friches à recycler, qui exige nombre d'opérations de requalification, notamment en vue d'un nouvel usage économique. Certaines terres agricoles figurent parmi les plus fertiles de la région Hauts-de-France.

Le territoire est fragmenté par des infrastructures lourdes de transport, notamment deux axes autoroutiers et une importante ligne ferroviaire.

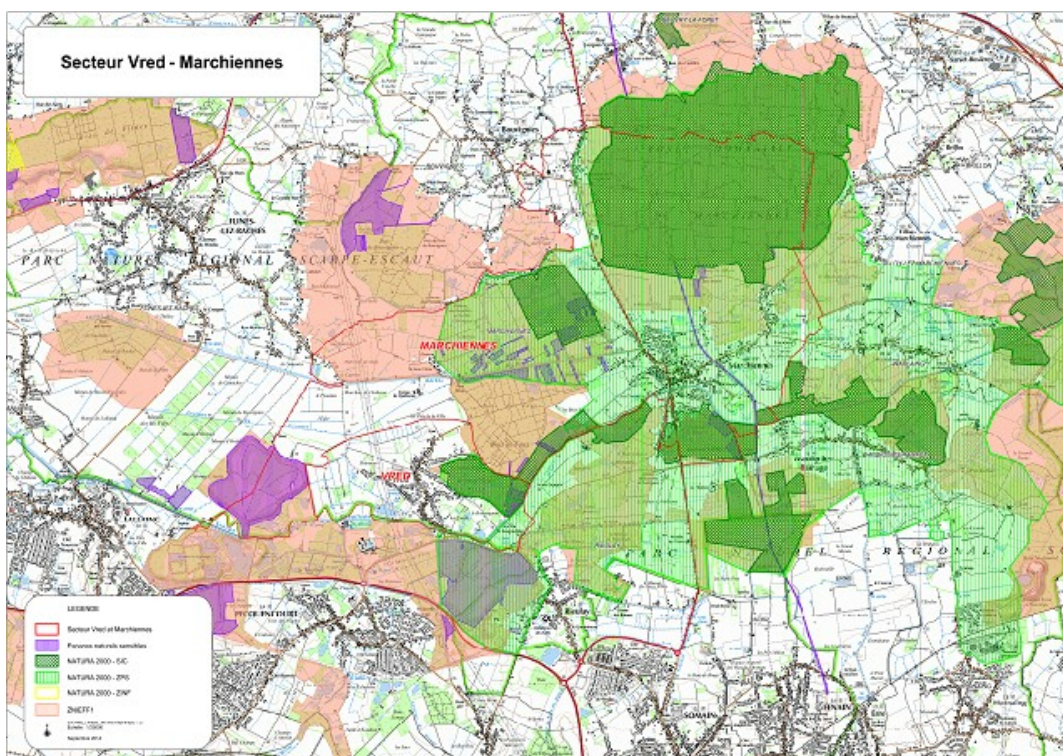
L'arrondissement est situé en plein cœur du Bassin Minier, reconnu comme patrimoine mondial de l'UNESCO en tant que « Paysage Culturel Évolutif vivant ». La préservation et la valorisation de ce patrimoine constituent un enjeu fort sur le territoire.

La qualité de l'eau, aussi bien souterraine que de surface, reste à reconquérir. Conséquence de faibles débits, d'une forte pression démographique, de rejets d'assainissement conséquents, de pollutions industrielles et de pollutions agricoles diffuses, l'état des eaux superficielles n'est pas satisfaisant. La Scarpe, principal cours d'eau du territoire, supporte en outre une pollution durable au phosphore. Par ailleurs, les cours d'eau sont fortement artificialisés et recalibrés et présentent de nombreux obstacles à la libre circulation piscicole (barrages, seuils, buses, etc.).

Les protections nationales ou régionales réglementaires fortes représentent 0,2 % du territoire de l'arrondissement, soit 96 hectares. Quatre réserves naturelles régionales (RNR) sont recensées, parmi lesquelles la « tourbière de Vred » et le « Pré des Nonnettes », toutes deux gérées par le Parc Naturel Régional. Le réseau européen de sites Natura 2000 comporte trois sites et représente environ 4 200 hectares, soit 9 % du territoire. Il inclut notamment les forêts de Raismes/Saint-Amand/Wallers et Marchiennes et la plaine alluviale de la Scarpe, le bois de Flines-lez-Râches et le système alluvial du courant des Vanneaux, les pelouses métallicoles de la plaine de la Scarpe. Une zone large à vocation agricole, composée essentiellement de prairies humides autour des tourbières de Vred et Marchiennes a été incluse dans le périmètre de la zone de protection spéciale pour assurer la conservation des oiseaux.

Le marais de Marchiennes, ou encore le bois de Faux constituent des sites inscrits au regard de leur valeur paysagère.

La basse plaine alluviale de la Scarpe et de l'Escaut est inscrite comme une zone humide d'importance internationale au titre de la convention de Ramsar. Ce site RAMSAR est centré sur les marais et tourbières des vallées de la Scarpe et de l'Escaut, et recouvre une surface de 28 272 hectares.



Le territoire compte enfin trente Zones Naturelles d'Intérêt Faunistique et Floristique (ZNIEFF) de type 1 et deux de type 2.

b/ Description du site

Le site de la tourbière de Marchiennes correspond, avec la tourbière de Vred voisine, à l'une des dernières tourbières alcalines bien préservée du nord de la France, hors systèmes arrière littoraux.

Le système alcalin mésotrophe tourbeux présente un grand intérêt. Dans un certain nombre de sites, cet habitat est issu de la dégradation d'un système tourbeux alcalin oligotrophe, par eutrophisation due à la minéralisation partielle de la tourbe. Dans le cas des tourbières de Marchiennes et Vred, des rémanents de ce système oligotrophe sont encore identifiables sous la forme de l'herbier à Potamot (*Potamegum colorati*) et de la roselière à Marisque (*Cladietum marisci*). Ce système présente sans doute une répartition assez large en Europe tempérée, à en juger par la localisation de ses associations caractéristiques. Toutefois, cette répartition assez large masque une grande rareté globale : les tourbières alcalines nécessitent des conditions écologiques très particulières. Elles se concentrent essentiellement en Hauts-de-France, où l'extension marquée des tourbières depuis le début de l'Holocène s'est accompagné de dépôts géologiques calcaires et de la présence de nappes d'eau souterraines associées, les rendant alcalines.

Exploitée du Moyen Âge à la révolution industrielle pour ses ressources (pêche, récolte de foins, extraction de tourbe), la tourbière de Marchiennes a fait l'objet d'une activité de chasse familiale au XXe siècle. Cette activité a permis de préserver les milieux humides et de conserver la richesse environnementale du site, à travers une gestion adaptée de ces milieux. La collaboration entre les propriétaires et le Conservatoire d'Espaces Naturels à partir des années 2000 a poursuivi cette dynamique.

II – Intérêt scientifique du projet de création

Le projet de création de réserve naturelle nationale porte sur 33,8 hectares qui bénéficient d'une gestion adaptée sur la tourbière de Marchiennes.

Le périmètre concerné est inclus au sein des ZNIEFF de type I « Tourbière de Marchiennes » et de type II « Plaine alluviale de la Scarpe entre Flines-lez-Raches et la confluence avec l'Escaut ». La vaste zone spéciale

de conservation FR3100507 « Forêts de Raismes-St Amand-Wallers et de Marchiennes et plaine alluviale de la Scarpe » et la zone de protection spéciale FR3112005 « Vallée de la Scarpe et de l'Escaut » comprennent aussi la zone du projet. Le site de la tourbière de Marchiennes présente par conséquent un intérêt fort au regard de la préservation d'habitats et d'espèces protégés au niveau européen.

Les données naturalistes et les inventaires écologiques récents confirment l'intérêt environnemental remarquable du site. Il abrite en effet une trentaine d'espèces floristiques à intérêt patrimonial fort, ainsi qu'une trentaine d'espèces faunistiques patrimoniales à intérêt patrimonial fort et dont la reproduction locale est certaine ou possible. Parmi ces espèces, Grenouille des champs (*Rana arvalis*), la Dolomède (*Dolomedes plantarius*), le Vertigo de Desmoulins (*Vertigo moulinsiana*), le Blongios nain (*Ixobrychus minutus*) et le Butor étoilé (*Botaurus stellaris*) pour la faune, l'Hottonie des marais (*Hottonia palustris*), l'Utriculaire commune (*Utricularia vulgaris*), le Cladion marisque (*Cladium mariscus*), la Grande Douve (*Ranunculus lingua*), la Berle à larges feuilles (*Sium latifolium*), la Gesse des marais (*Lathyrus palustris*), le Séneçon des marais (*Jacobaea paludosa, angustifolia*) pour la flore peuvent notamment témoigner de la biodiversité présente sur le site.

Le site de la tourbière de Marchiennes s'intègre, à l'échelle du Parc Naturel Transfrontalier du Hainaut, à un réseau de zones humides et de milieux associés bien préservé, dont il constitue un cœur de biodiversité.

Le classement de la tourbière de Marchiennes permettrait de préserver la fonctionnalité de ce réservoir de biodiversité au sein du réseau des espaces naturels de la vallée de la Scarpe.

En outre, le présent projet de création doit également contribuer à la mise en œuvre des politiques nationales et européennes de protection de la nature, en particulier :

- participation à la conservation dans un état favorable des habitats d'intérêt communautaire justifiant la désignation du site « Forêts de Raismes-Saint-Amand-Wallers et de Marchiennes et plaine alluviale de la Scarpe » au titre du réseau Natura 2000 ;

- participation à la stratégie nationale de création des aires protégées, et à l'action n°35 du plan national biodiversité. L'action n°35 du plan vise la création ou l'extension de vingt réserves naturelles nationales avant la fin de l'année 2022. Vos services ont confirmé l'inscription du projet de Marchiennes au titre de l'action n°35 par courrier en date du 15 février 2019.

Enfin, dans le cadre de la procédure d'élaboration du présent dossier, le Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel des Hauts-de-France, lors de sa réunion du 24 septembre 2019, a émis un avis favorable au projet de création de la réserve naturelle.

III – Contexte local

L'ensemble des services de l'État afin de déterminer s'il existait un projet susceptible de porter atteinte au site de la tourbière de Marchiennes.

Au regard des avis exprimés en date du 15 décembre 2019, le périmètre envisagé n'est concerné par aucun projet industriel, urbanistique, d'infrastructure ou encore militaire.

Les deux routes départementales – D957 et D299 –, qui longent le site de la tourbière de Marchiennes, ne font pas l'objet de projet d'ampleur.

Le SCOT du Douaisis récemment approuvé maintient la vocation naturelle du secteur.

Les services locaux de l'État sont attentifs aux projets de prélèvement d'eau potable sur le secteur du fait de la sensibilité des milieux superficiels et de la complexité du fonctionnement des aquifères.

L'État-major de la zone de Défense Est demande que les dispositions du futur décret ne puissent empêcher les activités militaires opérationnelles ou d'entraînement. La consultation du cadastre minier numérique ouvert (<https://camino.beta.gouv.fr>) révèle l'existence d'une concession d'hydrocarbures liquides ou gazeux, détenue par la société Gazonor, hors du site à environ deux kilomètres.

En conclusion, le classement de la tourbière de Marchiennes n'aura pas d'effet sur des projets existants ou à venir sur ce secteur.

IV – Acceptation locale du projet

Le projet de création de réserve naturelle nationale est perçu favorablement par la population locale. Le site de la tourbière de Marchiennes, situé intégralement sur le territoire de la commune de Marchiennes, est inclus au sein du périmètre du Parc Naturel Régional Scarpe-Escaut, qui l'identifie comme cœur de biodiversité. La charte du Parc Naturel Régional prévoit d'ailleurs la mise en œuvre de mesures de gestion et de préservation des cœurs de biodiversité.

L'espace naturel sensible qui recouvre la partie orientale, propriété du conseil départemental du Nord, fait l'objet d'une accessibilité discrète pour le public.

L'essentiel du site, propriété du conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France depuis le 16 juillet 2020, a constitué un domaine de chasse familial. La pratique des activités cynégétiques et de la pêche sur cet espace demeure faible. La famille Timmerman, anciens propriétaires, a collaboré avec le Parc Naturel Régional depuis 2002 afin de gérer les milieux humides et de préserver les habitats et espèces. Les consorts Timmerman sont favorables au projet de classement.

V – Indemnisation des propriétaires

Sur les 33,8 hectares que recouvre le projet de classement, 8 appartiennent au Conseil Départemental du Nord. Les autres 25,8 hectares appartiennent au Conservatoire d'Espaces Naturels des Hauts-de-France.

En conséquence, l'État n'aura à verser aucune indemnisation lors de la création de la réserve naturelle nationale de la tourbière de Marchiennes.

Pour le Directeur Régional de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement,
Le Responsable du Service Eau et Nature,



Marc GREVET